



Les résultats 2007 d'Alcatel-Lucent pour les nuls

Groupe Alcatel-Lucent

le 15 février 2008

Le 8 février, le groupe a communiqué sur ses résultats du 4^{ème} trimestre et de l'année 2007. Lire ces communiqués nécessite des compétences financières qui font défaut à beaucoup d'entre nous. La Cfdt donne la parole à un expert financier, Patrick Rousseau, qui nous a confié qu'il plaçait ses économies sur un livret bleu à 3,25 % d'intérêts ce qui est autrement plus fiable que, par exemple, le FCP2AL et son rendement légendaire ! Il est clair que si ce fond est géré dans l'intérêt des salariés, c'est un échec ! Mais le sujet n'est pas là !

L'expert Patrick Rousseau (appelons-le Pat !) répond simplement aux questions de Sergina Trucmuche, notre journaliste.

ST : Alors Pat finalement, un excellent 4^{ème} trimestre et une année 2007 un peu cata mais pas tant que ça ?

PR : Oui en effet. Le Fixe continue de briller, l'Entreprise va très bien, les Services aussi ! Le mobile va moins bien même si le GSM a repris du poil de la bête ! Les infrastructures de cœur de réseau (ex convergence) sont dans la panade !

ST : Comment expliquez-vous ce bilan ?

PR : C'est simple. Les secteurs peu ou pas touchés par la fusion avec Lucent vont bien et profitent de la croissance du marché ! Les secteurs touchés par la fusion avec Lucent souffrent beaucoup : (ré)-organisation à rebondissements, catalogues produits illisibles, valse de dirigeants significative des désaccords à haut niveau, action en chute libre, stratégie moyen terme inexistante et bien sûr licenciements par milliers ! Tout cela ne peut pas rassurer les clients, les actionnaires ou les salariés qui restent !

ST : Une fusion ratée alors ?

PR : Oui et non. De toutes façons, difficile de revenir en arrière maintenant !

Ratée, oui parce que le marché américain (un vieux rêve d'Alcatel !) particulièrement en CDMA n'est pas au rendez-vous. Côté Télécoms, le groupe affiche un résultat net de -3,52 milliards d'€, ce qui est un beau score digne de la Société Générale ! La grosse part de ces pertes vient d'une baisse de la valeur de l'acquisition de Lucent par rapport à fin 2006. En clair, ce qu'Alcatel a acheté à l'époque vaut aujourd'hui 2,5 milliards d'€ de moins ! De même, le chiffre d'affaires cumulé d'Alcatel et de Lucent qui représentait en 2006 environ 20 milliards n'est plus que de 17,6 milliards en 2007. On est loin du mariage de rêve ! Le résultat net est aussi mauvais du fait des frais de restructuration (856 M€) !

Ratée, non parce qu'Alcatel en achetant Lucent a racheté des fonds de pension et de santé des ex-salariés américains de Lucent et ces fonds sont excédentaires de 2,81 milliards d'€ fin 2007 ! A se demander si le groupe ne devrait pas changer de cœur de métier et devenir un fond de pension... Sauf que sur ce point, n'oublions pas le risque de crise boursière qui mettrait encore plus à mal le groupe Alcatel-Lucent en cas d'effondrement ! Alors cette fusion, on peut dire qu'elle produit des effets... mais que ce ne sont pas ceux attendus !

ST : Les salariés ont effectivement fait les frais de ce mariage pour une grande partie d'entre eux. Que pouvez vous en dire, Pat ?

PR : Alors là : Alcatel et Lucent sont des pros de la restructuration, et Mme Russo a apporté une expertise reconnue dans ce domaine ! Donc sur les 16500 départs prévus à ce jour, 6700 salariés dans le monde ont quitté le groupe en 2007 ! Et comme le dit Mme Russo en s'adressant aux salariés : « chacun d'entre vous peut contribuer à cette réduction de coûts ». Elle n'a pas encore osé "Chacun d'entre vous est une réduction de coût en puissance" mais ça viendra.

ST : Et les délocalisations ? Elles aussi contribuent aux réductions !

PR : Certes, mais sur ce sujet certaines entreprises commencent à y regarder de plus près : évasion de technologies et de savoir-faire vers la concurrence, mobilité importante (turn-over) des salariés dits « low costs » pour de meilleurs salaires en général, éparpillement des équipes qui pénalise l'efficacité des projets et des relations avec les clients, formation incessante des nouveaux entrants... Alcatel-Lucent garde ses œillères et reste bloqué sur le dogme "il faut délocaliser parce que les concurrents le font donc c'est bien"

ST : Et les relations hiérarchiques ?

PR : On ne peut pas dire que la mayonnaise ait pris entre les hiérarchies issues de Lucent et celles issues d'Alcatel. Les salariés français ont l'impression que c'est la hiérarchie américaine qui a pris le pouvoir et qui impose ses méthodes et plus grave ses vues sur la gestion du groupe. Des choix technologiques comme l'arrêt de la Gateway 7570, la nouvelle méthode de calcul du bonus, sont des exemples ressentis comme des décisions basées sur des intérêts purement américains et pas groupe.

ST : Pat, si l'on en revient à la trésorerie du Groupe que peut-on en dire ?

PR : La trésorerie était de 508 millions d'euros début 2007. Elle est de 271 millions fin 2007 après une dette communiquée fin septembre à -124 millions d'€ ! Nous n'oublions pas que le groupe a cédé ses activités spatiales à Thales début 2007 et a pour cela encaissé 670 millions d'€. Le groupe a aussi versé 375 millions d'€ de dividendes en 2007 aux actionnaires ! Bref la situation de trésorerie n'est pas folichonne si on la compare au début de l'année ! D'ailleurs, et la formule utilisée par le conseil d'administration bien qu'ampoulée est claire : "il est prudent de suspendre le versement d'un dividende aux actionnaires en 2007 !" C'est un signe qui ne trompe pas : y'a plus de sous en caisse !

ST : Et si l'on évoque l'avenir : 2008, et, soyons fous, au-delà de 2008, que peut-on en dire, Pat ?

PR : Visiblement la Directrice Générale ne cesse de rappeler que son plan a été prévu sur 3 ans (2007-2008-2009) ! Et que dans 3 ans (en 2011 donc ?), le groupe sera n° 1 mondial dans le secteur des télécoms ! C'est ambitieux ! Les salariés aimeraient pouvoir y croire. Beaucoup d'entre eux se demandent surtout s'ils seront toujours dans ce groupe champion du monde ! Je note quand même que la direction se montre prudente dans ses prévisions ; Mme Russo cherche sans doute à éviter les 3 profit warnings de 2007, elle aurait du mal à conserver son poste s'il en survenait un nouveau en 2008 !

ST : Depuis quelques temps, dans les médias les compétences de Serge Tchuruck et Patricia Russo sont remises en cause ... y compris semble-t-il au plus haut niveau de l'état français ?

PR : On peut le comprendre : d'un groupe qui à l'arrivée de S. Tchuruck employait 76000 salariés français nous en sommes aujourd'hui à 11000. Le groupe n'a plus de français que son affiliation juridique ! Les autorités ont enfin pris conscience qu'elles devaient réagir si la France voulait garder quelques compétences dans le domaine des Télécoms où, rappelons-le, elle était en pointe, il n'y a pas si longtemps. Le conseil d'administration se retrouve sur la sellette ! Il doit démontrer en 2008 sa capacité à redresser le Groupe mais il se retranche derrière un accord signé lors de la fusion qui assure aux dirigeants de garder leur siège quel que soit le niveau d'incompétence qu'ils démontrent.

ST : Merci Pat de ces quelques éléments qui nous éclairent sur la communication des résultats financiers du groupe Alcatel-Lucent. On peut d'ailleurs noter que l'action Alcatel-Lucent a joué au yoyo à la suite de cette publication, la bourse elle non plus n'étant pas capable de décider si ces résultats étaient bons ou pas